

Scienze del Territorio

Dixième numéro: “Territoire et pouvoir, une relation biunivoque”

sous la direction de Paolo Baldeschi, Luciano De Bonis, Maria Rita Gisotti

Appel à contributions – date limite d’envoi: 31 Juillet 2021

Le dixième numéro de la Revue veut se focaliser sur les *rappports entre pouvoir et territoire* : les pouvoirs exercés dans les usages du territoire et les pouvoir qui transforment le territoire. Exercer un pouvoir n’implique pas forcément la violence, l’oppression ou l’hégémonie¹ : tous les formes de gouvernance, y compris celles plus démocratiques, exercent un pouvoir qui devient plus efficace de lorsqu’il est partagé. Il est plus important constater les différentes « natures » du pouvoir. Paraphrasant Byung Chul Han, le pouvoir exercé par la violence de manière coercitive devient un pouvoir faible. Le vrai pouvoir – tel que confirmé par les nombreux exemples historiques et contemporains – ou « le pouvoir ‘supérieur’ est tel si celui qui le subi veut expressément ce qui veut le détenteur du pouvoir, dont celui qui est l’asservi suit le vouloir du puissant *comme s’il est le sien, ou encore l’anticipe* »². Nous pouvons par exemple faire référence à l’impact persuasif et forgeant de cette typologie de pouvoir exercé par à la fois par les dictatures massives, par celles des consommations ou encore par les algorithmes de la Smart City.

Finalment : le pouvoir transforme le territoire, mais c’est aussi le territoire qui agit et modèle les formes de pouvoir. Cette relation biunivoque est implicite dans la notion de patrimoine territorial que, plus il est consolidé et vivant, plus celui conditionne (ou devrais conditionner) les horizons et les limites des transformations possibles et souhaitables.

Dans la section “Science en action”, le numéro 10 de la revue souhaite approfondir certaines thématiques qui ont déjà été traitée, même si avec un angle différente, dans les numéros 6 « Les économies du territoire comme bien commun » et 8 « La démocratie des lieux : axions et formes d’autogouvernement communautaire ». Les articles reçus seront soumis à double évaluation par les pairs aveugle (*double blind peer review*).

¹ Nous pouvons, par exemple, observer ce type de pouvoir au travers des vicissitudes autour de la ligne à grand vitesse (LGV) Lyon-Tourin. Ici, une communauté trans-locale s’oppose à un pouvoir brutal et qui intervient sans justifications ni scientifiques ni économique, et ce afin de défendre le patrimoine territorial collectif.

² « Ce n’est pas de ‘je dois en tout cas’, mais plutôt le ‘je le veut’ qui démontre le champ du pouvoir supérieur. La réponse à ce type de pouvoir n’est pas une négation intérieure, mais un “oui” accentué » (Byung Chul Han, *What is Power?*, 2005).

Les articles acceptés seront cohérents avec les objectifs scientifiques et culturels de la revue (<http://www.fupress.net/index.php/SdT>), et rédigés en langue italienne, anglaise, française ou espagnole. Ces articles devront reporter des expériences, études et projets en privilégiant un des axes cités ci-dessous.

1. *La construction du territoire par les communautés locales, dans l'histoire et aujourd'hui.* Concerne les études spécifiques sur les origines et la nature des pouvoirs collectifs. Une problématique à approfondir : dans quelle mesure un pouvoir collectif, dans son processus d'institutionnalisations, maintient sa nature démocratique d'origine ? Un exemple de cette dynamique peut être illustré par les vicissitudes concernant la construction des polders hollandais et de ses différentes formes de gestion, dès premiers siècles du moyen-âge jusqu'aujourd'hui. Autres exemples d'anciennes vocations productives, réactualisées et développées en époque moderne et contemporaine sont, par exemple, les districts économiques de l'Italie ex-communale : les districts du textile de Prato ou de Carpi, ou celui de la céramique de Sassuolo ou encore celui de la mécanique du modénais.
2. *La réappropriation, la réutilisation et l'enrichissement de la part des communautés qui habitent un patrimoine territorial créé par un 'pouvoir violent'.* Un exemple pour illustrer cette thématique peut-être le cas de la centuriation romaine, un ouvrage effrayant de rationalisation des terres, en générale compris dans l'*ager publicus* mais que dans de nombreux cas étaient des campagnes déjà cultivées par des petites communautés locales. La centuriation a été un acte de pouvoir, mais dans sa structure on peut retrouver plusieurs communautés que y ont travaillées, pendant les siècles et jusqu'à des époques assez récentes, en l'enrichissant et en la complexifiant dans un « bricolage » continu. Dans ces communautés ont eu origine des formes de coopération toujours à l'œuvre : le local, c'est-à-dire ce qui germe et grandit par le bas, parfois s'empare des structures imposées par le haut, s'en approprie et les modifie : il forme et exerce son propre pouvoir.
3. *Nouvelles technologies de pouvoir sur le territoire et la ville.* La Smart City correspond à un dispositif de suivi et de 'participation conduite', un ensemble d'algorithmes voué à faciliter la gestion de la ville, de la mobilité, de l'accès aux services, de l'efficacité des infrastructures. Un des objectifs principaux de la Smart City est celui de devenir Safe City, une ville sûre, équipée par des dispositifs de sécurité de plus en plus interconnectés et intégré, où le contrôle et surveillance des habitants (et l'exclusion du divers) ont un rôle central. En générale, l'utilisation des algorithmes de manière persuasive et progressivement puissant dans la gestion de la ville et du ter-

ritoire est marqué par « une opacité croissante associée à une concentration de pouvoir prononcée »³. Des considérations similaires peuvent être faite par la récolte et l'utilisation des 'big data' pour suivre, prévoir et influencer les choix des consommateurs ; des consommateurs de biens et de services et indirectement des consommateurs des villes.

4. *Le pouvoir transforme le territoire, mais aussi le territoire agit et modèle les formes de pouvoir.* Suivant une grille de lecture historique on peut affirmer que : le territoire au travers de ses formes d'existences, des valeurs d'usages et de résistances, a conditionné, et parfois façonné, les sociétés locales. Un exemple en est l'importance du territoire au sein des structures sociales et dans les pratiques historiques dans les habitants des vallées alpines. Il s'agit d'une coévolution qui s'est concrétisée dans de formes de municipalités qui ont caractérisées la « centralité » des territoires de montagne au sein de leur autonomie sociopolitique jusqu'à la modernité : des formes d'autogouvernement généralement détruites à partir de la loi italienne sur les usages civiques du 1927. A ce propos, sont très inspirantes les expériences de « principe territoriale », telles que conçues par Olivetti, dont l'autogouvernement des communautés locales est à la base d'un renversement des pouvoirs, du bas vers le haut, dans la plupart de cas issu d'un processus conflictuel de la décision politique. Dans la condition où le territoire exerce son propre pouvoir sur les hommes, dans des formes plus problématiques et moins par une laborieuse médiation culturelle, serait utile d'explorer au travers de cette thématique les situations et les conditions qui font en sorte que ce lien reste vivant.

Date limite et procédure de soumission

Les contributions – qui peuvent être rédigés et seront publiés, si acceptés, en italien, anglais, français ou espagnol – doivent être envoyés

- par courriel à rivista@societadeiterritorialisti.it ; ou
- via la plateforme numérique accessible en ligne (inscription requise) au lien suivant : <https://oajournals.fupress.net/index.php/sdt/about/submissions>.

La date limite pour l'envoi est le 31 Juillet 2021.

Pour éviter le risque d'exclusion, les contributions devront suivre les lignes directrices téléchargeables à l'adresse <http://bit.ly/2X87dVh>, avec une attention particulière à la partie relative à la dissimulation des données personnelles, et contenir tout élément supplémentaire qui y serait requis. En tout cas, une version anglaise du résumé est requise dès la première soumission.

Pour toute information complémentaire : rivista@societadeiterritorialisti.it.

³ Gilberto Pierazzuoli, *La città invisibile*, Avril 2021.